

## **Il faut entendre ce que les communistes ont exprimé lors du choix du texte de base commune.**

Il y a une forme de mécontentement, d'insatisfaction, même de la colère chez les militants. Ça ne date pas d'hier mais la dernière séquence électorale, présidentielle et législative, cristallise ce mécontentement. Beaucoup de communistes disent: « plus jamais ça ».

On a besoin d'en parler, d'en faire le bilan.

Il y a aussi une orientation qui a été choisie avec « le Manifeste ». Et il y a de l'espace dans ce texte, qui est maintenant notre base commune, pour l'enrichir, pour que tous les communistes s'y retrouvent. Il ne faut pas caricaturer certaines idées.

Les camarades ont aussi exprimé un besoin de changement, avec un Parti plus lisible, plus visible, plus fort. A ce titre, la perte des adhérents depuis notre dernier congrès est préoccupante. Avoir plus d'adhérents, ça doit être une priorité et c'est une bonne idée de lancer une campagne d'adhésion dès le congrès terminé.

Les communistes expriment aussi le rejet de l'organisation en tendance. Il faut tenir bon. Ce n'est pas parce que tel texte a obtenu autant de voix que cela doit se traduire par un nombre de représentants équivalent dans les commissions. Il faut réussir à tenir compte du vote sans s'organiser en tendance.

C'est pour cela qu'il faut maintenant créer toutes les conditions du rassemblement et respecter la parole des communistes, à la base. Il faut tout faire pour que la très grande majorité des communistes se retrouve sur une feuille de route commune, écrite à partir du Manifeste. Cela doit être notre priorité à tous.

Et c'est sur la base de cette feuille de route qu'il faut imaginer une direction cohérente, en phase, composée d'hommes et de femmes travaillant ensemble, en bonne entente.

Il faut privilégier le débat d'idées et pas le débat de personnes.

Attention à l'idée proposée : si la commission des candidatures demande aux communistes de débattre sur le choix du secrétaire national, en proposant des noms, on va re-diviser le Parti alors qu'il faut le rassembler. On va opposer des noms, des camarades. Quelle image va-t-on donner ?

Allons au bout du débat sur l'orientation et parlons en même temps des directions. Et si la question de la direction monte, si la question du renouvellement de secrétaire national s'exprime fortement, il faudra l'entendre. Laissons les communistes en parler librement.

Mon nom a été cité. Si mon expérience, mon mandat de député, peuvent être utiles, si ça peut rassembler, si ça peut donner l'idée d'un Parti qui bouge, change, se renouvelle, alors je veux bien me mettre à disposition du Parti. Mais je le mets à disposition pour construire cela, pas pour diviser, pas pour mener une campagne contre Pierre Laurent.

Nous pouvons construire ce changement de direction ensemble, non pas en s'opposant, mais en s'additionnant. Chez nous, dans notre parti, il n'y a pas d'écurie, pas d'éléphant derrière qui on se range. Il faut sortir tous gagnants. Montrons jusqu'au bout que nous ne sommes pas un parti comme les autres.

Fabien Roussel, secrétaire fédéral du Nord.